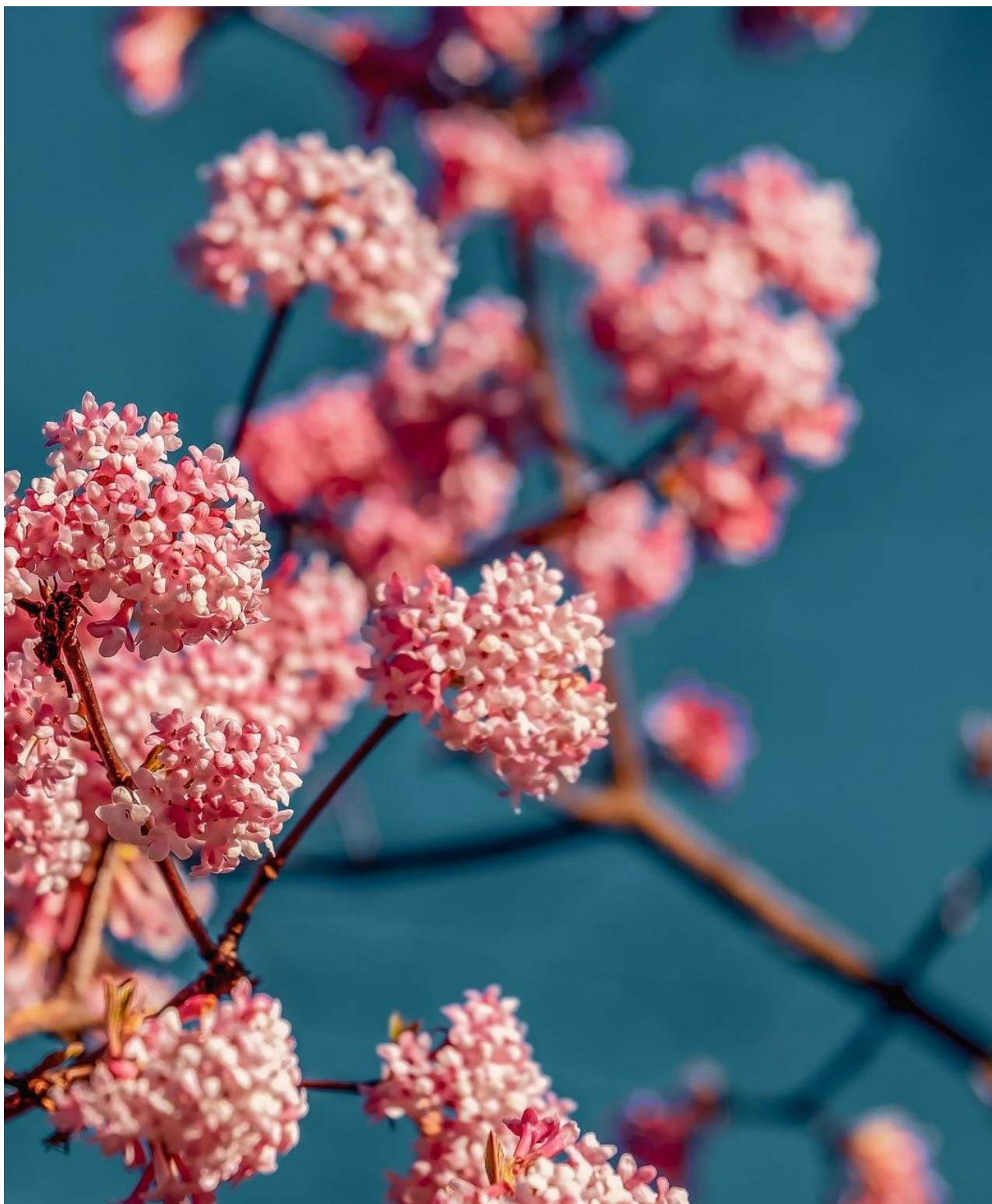


# La petite lettre

---

98



# Ministre de la Solitude !

Qu'es-tu devenu ma sollicitude,  
Lorsque je t'ai connue, ma fille,  
Tu t'offrais, libre, sans servitude,  
Pas retranchée dans ta coquille,  
Ta vie, avait une autre amplitude,  
Je crains que tout parte en vrille!

Qu'es-tu devenu ma sollicitude,  
Qu'est-ce que tu fais, tu roupilles,  
Dans cette bien étrange attitude,  
Où tu t'avances, puis tu resquilles,  
Pris à ta toile de molles habitudes,  
Réconfort virtuel, n'es qu'une bille!

Qu'es-tu devenu ma sollicitude,  
J'aimais, ton sourire qui sautille,  
Tes mots spontanés de gratitude,  
Cet échange d'infime et broutilles,  
Lancés au visage de l'incertitude,  
Et, en retour, un regard qui pétille.

Qu'es-tu devenu ma sollicitude,  
Tu appelles, t'agites, t'éparpilles,  
Craint d'être inconvenante, prude,  
Attends de l'autre qu'il t'estampille,  
Ne récoltes que ta propre hébétude,  
Ego, centré, te préoccupes de vétilles.

Qu'es-tu devenu ma sollicitude,  
Mon insoumise, danse, grappille,  
Ne crains de tomber en désuétude  
As-tu vu? Notre monde se fendille,  
A nommé, un ministre de la Solitude,  
Cette semaine, au Japon, ça décille!

Qu'es-tu devenue ma sollicitude,  
Vogue, ouvre toutes tes écoutilles,  
Fais la nique à l'ultra moderne solitude  
Tu n'es pas fille qu'on embastille,  
Encore moins qu'on institutionnalise,  
C'est le risque qui guérit l'incomplétude.

Claire BALLANFAT



# Mise en scène

L'aube écarte ses rideaux de lune,  
Les étoiles s'évaporent une à une.

Puis l'aurore accoste sur la pointe des pieds,  
Le jour se lève doucement, comme estropié.

La mer, polie, se retire avec déférence  
La Terre a mis sa plus belle circonférence.

La Nature toute engourdie secoue ses feuilles,  
Une fragrance s'échappe d'un chèvrefeuille.

Les oiseaux au saut du nid agitent leurs plumes  
Emettent un piaillage, puis augmentent le volume.

Dissimulés dans des draps froissés,  
Des fantômes dorment, harassés.

Tout doit être prêt au lever du roi Soleil  
Sur les avenues, quelques hommes balayent.

Devant leur miroir, les acteurs se rasent  
Les joues rugueuses qu'un feu embrase.

Epient leur miroir, les actrices se maquillent  
D'autres n'ont pas besoin de ces béquilles.

Sur nos scènes une lumineuse performance  
Trois coups, et votre journée commence.

Gaël SCHMIDT  
Au seuil d'une nouvelle journée





# *Toute toute petite petite lettre*

Quelques mots qui manquent  
Quelques mots de pas assez  
Où sont-ils passé  
Tous ces poètes  
Qui la nourrissent et qui l'abreuvent  
De ces mots envolés  
De ces mots désirés ?  
Devant ses pages blanches  
Sans la trace du moindre vers  
La petite lettre attend  
Peut-être même qu'elle espère  
Conter des pensées  
Raconter des histoires  
Montrer de la poésie  
Toute la diversité



La page blanche rêve...